

# HABITAT JEUNES

## LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 8

Juin 2021

4€

ISBN 2269-3580



**Le socio-éducatif, l'ingrédient qui fait la différence !**

RÉSERVEZ LA DATE



**Habitat Jeunes**  
**CONGRÈS**  
**2021**  
26, 27 et 28 novembre  
ROUEN

**5<sup>es</sup>** Assises nationales pour l'habitat des jeunes  
26 novembre 2021

**A**ssemblées générales Habitat Jeunes  
27 et 28 novembre 2021

26, 27 et 28 novembre 2021 - ROUEN

Union nationale pour l'habitat des jeunes  
[www.congreshabitatjeunes.org](http://www.congreshabitatjeunes.org)



# Edito



## SOMMAIRE

- Actus Réseau ..... P. 02
- Actus Secteur ..... P. 07
- Dossier ..... P. 09
- Portrait d'acteur ..... P. 18
- Faire union ..... P. 20
- Mur d'expression ..... P. 22
- Voir, lire, écouter ..... P. 24

**2021** : Nous nous engageons à fabriquer le futur !  
C'est par ce message que nous avons ouvert l'année. Certains y verront une ambition quelque peu disproportionnée, d'autres, qui nous connaissent de plus près, auront compris qu'il s'agit de l'expression de notre volonté à tout mettre en œuvre pour y contribuer. Car l'engagement est notre axe de travail principal depuis notre dernier Congrès, et jusqu'au prochain, en novembre 2021.

Et pour cause : **Notre responsabilité est de créer les conditions de l'engagement individuel et collectif!** Il ne s'agit pas seulement de délivrer des solutions, mais de permettre à chacun de s'en saisir, de trouver un intérêt et une place ! De s'engager pour lui-même, avec les autres donc, dans la construction du futur.

C'est par une action socio-éducative quotidienne que nous pouvons dire, parfois, « *Nous avons réussi!* ». Ce numéro du Mag' met un coup de projecteur sur cette fonction. Un format plus petit, plus de pages, une nouvelle maquette, des rubriques différentes... J'espère que vous apprécierez cette nouvelle formule que nous avons souhaité plus en lien avec vos attentes. Vous y trouverez – encore une histoire d'engagement – le portrait de Julian, élu à la jeunesse et à la citoyenneté dans sa ville d'Argentan. Vous y lirez également les contributions de résidents qui ont accepté de participer à un atelier d'écriture pour contribuer à ce magazine, et bien d'autres informations que je vous invite à découvrir.

**Claude Garcera**  
Président de l'Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes

**Comité de rédaction :**  
Marianne Auffret,  
Samuel Bonneau,  
Mélanie Bourgeois,  
Jean Brosset, Gwenaëlle Cadoret,  
Ariane Eksl, Jade Grélaud,  
Christelle Petit,  
Eva Rasolondramanitra

**Responsable de la communication :**  
Nelly Paolantonacci  
**Journaliste :** Emmanuelle Gautier  
**Maquette :** AR Atelier  
**Photo de Une :** Pierre Duquesne  
**Illustration :** Antoine Boilevin  
**Imprimeur :** Imprimerie RAS  
**Papiers :** 100 % PEFC

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

**Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes**  
12 avenue du Général de Gaulle  
94 307 Vincennes Cedex  
[www.habitatjeunes.org](http://www.habitatjeunes.org)

Bretagne

## Une réhabilitation aux petits oignons

MAPAR – Redon  
www.mapar.fr



© MAPAR

C'est l'histoire d'une success-story, suivie d'une reconversion réussie. La MAPAR a longtemps été plus connue pour son restaurant inter-entreprises que pour ses logements. Dans les années 80, la restauration portait d'ailleurs économiquement la structure, avec 400 repas servis chaque jour en moyenne quand les résidences d'alors ne comptaient que 50 lits<sup>1</sup>. Un âge d'or, suivi d'un progressif déclin jusqu'à la fermeture du restaurant fin 2017.

Le projet de reconversion est né en concertation avec des partenaires locaux. L'idée : un plateau technique culinaire à disposition des restaurateurs et organismes de formation locaux, pour des formations professionnelles, ateliers de cuisine ou productions « traiteur » à grande échelle. La cuisine et la chaîne de self d'antan ont laissé place à un espace ouvert de 150 m<sup>2</sup>. À la clé, 30 000 € de budget travaux, subventionné par la Région et la CAF, qui voient dans le projet un outil de territoire. Après une année blanche en 2020, 2021 s'annonce plus prometteuse. Preuve que l'intuition était bonne !

<sup>1</sup> La MAPAR propose 180 places aujourd'hui.

Grand Est

## L'Ouganda : si loin, si proche

HAJECC – Châlons-en-Champagne  
www.hajecc.fr



© HAJECC

La contagion, parfois cela a du bon. Car si l'HAJECC a souhaité organiser une collecte au profit d'un orphelinat de Kampala, capitale de l'Ouganda, c'est grâce à Soline Collard, une ancienne résidente, revenue enthousiasmée d'une année de voyage humanitaire dans ce pays. Soline a confié son carnet de voyage à Ophélie Clause, intervenante socio-éducative. Ses 40 pages de récits et de photos ont inspiré Léa Giraud, en service civique dans l'association, qui a monté une exposition dans l'espace Agora de la résidence Le Faubourg.

Un projet de collecte a été proposé et décidé en Conseil de la Vie Sociale. Du 21 février au 2 avril 2021, la boîte de collecte mise à disposition des résidents s'est peu à peu remplie de plus de 10 kg de livres et fournitures scolaires, de jeux et de peluches. Le projet a fait des émules, poussant un autre résident à monter sa propre collecte au profit d'un autre orphelinat ougandais dans son CFA. Deux jeunes résidentes étudient à leur tour l'idée de partir en voyage humanitaire... Épidémie de solidarité ?

Provence-Alpes-Côte d'Azur

## L'intergénérationnel en mode donnant-donnant

Résidence Habitat Jeunes la Claire Maison - Marseille  
www.fjtclairemaison.com



© URHAJ PACA-Corse

**Cinq résidents Habitat Jeunes accèdent à un T2 dans un HLM de centre-ville, en contrepartie d'un engagement à initier des locataires âgés au maniement des outils informatiques et numériques. Une expérience intergénérationnelle inspirante !**

Ils sont âgés, isolés et habitent tous en HLM dans la résidence Rabatau, à Marseille. Ils possèdent ou envisagent d'acquérir une tablette ou un ordinateur mais ne savent pas s'en servir. Ils ont un smartphone, mais sont perdus dès qu'il s'agit d'envoyer un texto. Or leur bailleur social – la SFHE, filiale du groupe Arcade-VYV – dématérialise ses procédures et liens avec ses locataires. D'où l'idée, co-construite entre la SFHE et l'URHAJ PACA-Corse, de proposer à 5 jeunes de la résidence La Claire Maison un logement T2 ou T3 dans la résidence Rabatau, contre un loyer quasi-équivalent à celui de leurs 20 m<sup>2</sup> actuels et l'engagement, pour un an renouvelable, de consacrer 4 heures par mois à des ateliers d'inclusion numérique. « Nous avons sélectionné 5 jeunes ayant, en plus d'une aisance avec les outils numériques, une certaine fibre sociale et un caractère avenant, ouvert. En veillant à ce qu'ils 'tiennent la route' et soient capables de s'engager dans la durée dans une formule assimilable à du logement diffus. » se souvient Gaëtan Marx, animateur socio-éducatif à La Claire Maison.

Depuis février dernier, une douzaine de locataires âgés a participé à 28 ateliers gratuits. COVID oblige, des interventions à domicile, non prévues au départ, se sont aussi organisées.

Et surprise, des binômes jeune/senior se créent au fil du temps, avec des échanges plus personnels. « Les jeunes sont eux aussi assez isolés : parfois migrants, souvent en rupture familiale. Ils retrouvent là l'équivalent d'une relation grand-parentale. » constate Gaëtan. Satisfaite, la SFHE envisage de libérer d'autres logements pour accueillir de nouveaux jeunes. Certaines de ses autres résidences sont candidates à intégrer le projet, baptisé INNé. Et d'autres bailleurs sociaux s'y intéressent de près...

*Et surprise,  
des binômes jeune/senior  
se créent au fil du temps,  
avec des échanges plus  
personnels.*



© URHAJ PACA-Corse

Ile-de-France

## Equipés pour se reconnecter

www.urhaj-idf.fr



©URHAJ ILE-DE-FRANCE

D'après des enquêtes réalisées par l'URHAJ Île-de-France sur l'impact de la crise sur les jeunes accueillis, le nombre de résidents sans emploi a augmenté de 50% et 41% d'entre eux rencontrent une ou plusieurs difficultés importantes.

S'ils sont nombreux à avoir eu du mal à se payer un repas, que dire de ceux qui devaient suivre des cours à distance sans équipement nécessaire? Pour répondre à cela, l'URHAJ a mobilisé ses partenaires et adhérents.

24 400 € ont ainsi été octroyés par la fondation BTP PLUS. L'URHAJ a acheté des masques pour les équipes et des ordinateurs portables personnels pour permettre aux jeunes de rebondir : suivre leurs parcours de formation à distance, chercher un emploi ou télétravailler. Un kit sur les logiciels libres et des bons plans informatiques a été glissé dans la pochette des bénéficiaires pour valoriser les outils « open source ».

73 résidents franciliens ont commencé l'année 2021 avec l'équipement adapté à leurs besoins.

Hauts-de-France

## Des bons plans en toute saison !

www.habitatjeuneshdf.fr



L'alimentation des jeunes accueillis au sein des résidences Habitat Jeunes est une des préoccupations majeures des adhérents des Hauts-de-France et reste un élément essentiel dans les projets socio-éducatifs.

Pour aider les structures à développer leurs ateliers gustatifs, leurs repas partagés à thème ou encore leurs ateliers diététiques ou zéro gaspillage, l'URHAJ des Hauts-de-France a souhaité créer un outil à destination des équipes éducatives pour leur permettre de sensibiliser les résidents sur les sujets de la santé, de l'alimentation et de l'environnement.

Il s'agit du calendrier des saisonnalités qui permet d'aborder les circuits courts, les produits locaux et bio, le gaspillage alimentaire.

Lors des temps socio-éducatifs, les professionnels se sont impliqués dans ce projet en transmettant leurs ressources et bons plans (appli anti-gaspillage, recettes...).

L'URHAJ et ses adhérents s'engagent pour la bonne alimentation des jeunes accueillis malgré des situations financières qui ont pu se dégrader pendant la crise sanitaire.

## Les Services Habitat Jeunes s'invitent dans les quartiers prioritaires !



© PIERRE DUQUESNE

L'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires – qui gère l'action de l'État dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville – a développé un partenariat avec l'UNHAJ pour accompagner les jeunes de ces territoires dans leur parcours logement.

Initialement, l'expérimentation devait amener les SHAJ à développer des programmes itinérants dans ces quartiers pour aller à la rencontre de ce public qui souffre de discriminations multidimensionnelles (sociales, territoriales, professionnelles, économiques).

La crise sanitaire a limité les usages de l'espace public, ce qui a amené à recentrer la commande sur la connaissance des actions existantes des SHAJ à destination de ce public cible. Une étude a donc été réalisée en collaboration avec cinq adhérents pour recenser, comprendre et comparer leurs pratiques sur ces territoires.

Nous les remercions pour leur implication dans le projet !

## Habitat Jeunes en campagne !

Pas moins de 10 Unions régionales se sont mobilisées pendant six mois pour réaliser un plaidoyer à l'occasion des élections régionales et départementales.

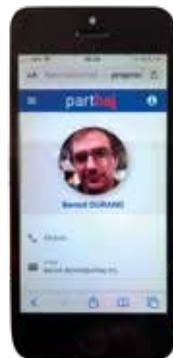
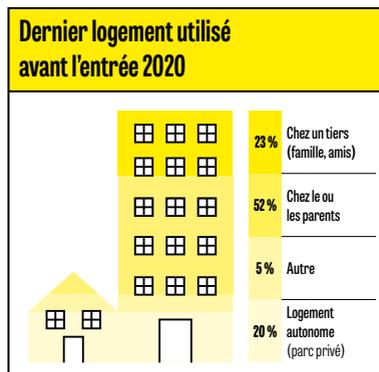
Leur message? Les jeunes sont une richesse pour les territoires, agissons AVEC EUX pour leurs droits !

Entre propositions pour améliorer la situation que vivent les jeunes – notamment dans une période marquée par une augmentation de leurs difficultés – et présentation des actions d'ores et déjà menées par le mouvement Habitat Jeunes, ce plaidoyer vise à sensibiliser les futurs élus et leurs équipes sur le logement, l'emploi, le numérique, la formation, les mobilités, l'éducation populaire, la culture et la santé. A noter, l'adaptabilité de cet outil, que ce soit aux réalités territoriales ou aux supports (numérique ou papier).

Et pour que les jeunes puissent participer à la démarche, un kit pédagogique a été réalisé à l'intention des professionnels du mouvement, avec des outils pour débattre de sujets politiques, sans être partisans !



# Du mouvement dans la sphère numérique Habitat Jeunes !



## L'observatoire OP'HAJ

ophaj@reseauhaj.org

L'Observatoire Permanent Habitat Jeunes remplace désormais l'AGDV. Les données collectées permettent de porter efficacement notre mission de plaidoyer et rendent visible l'impact de nos actions.

Les principales évolutions :

- Des contenus allégés et actualisés.
- Un import de données possible via Excel.
- Un générateur de graphiques.

## L'annuaire PART'HAJ

parthaj@reseauhaj.org

La crise sanitaire aura permis au réseau de se révéler dans toutes ses dimensions, au travers d'un grand nombre d'échanges entre adhérents, grâce à des supports numériques... Toutes ces expériences ont mis en évidence le besoin d'un annuaire web !

PART'HAJ assure cette fonction et permet aux acteurs du réseau d'entrer directement en contact. Chaque personne inscrite dans l'annuaire dispose d'un identifiant et d'un mot de passe uniques pour toutes les plateformes HAJ (OP'HAJ et PART'HAJ et, bientôt, un centre de ressources et une plateforme collaborative).

**C'est le reste à charge mensuel moyen des jeunes logés dans le réseau Habitat Jeunes. Le reste à charge est la différence entre les redevances ou loyers (l'ensemble des charges locatives comprises) et les APL.**

Cette observation a été effectuée entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 mars 2021. Elle s'appuie sur un échantillon de plus de 4 000 jeunes, logés par des associations utilisatrices du SIHAJ<sup>1</sup>, et présents de façon continue sur la période.

<sup>1</sup> Le Système d'information Habitat Jeunes

# APL en temps réel : relevé des compteurs

**Quid de l'application de la réforme des APL ? Qui sont les jeunes qui perdent au change ? Ceux qui y gagnent ? L'UNHAJ a établi à fin avril un premier bilan de l'application de la réforme.**

Mieux prendre en compte la variabilité des ressources des allocataires, pour adapter le montant des APL aux ruptures de parcours, c'est l'ambition affichée par la réforme dite des « APL en temps réel ». Un objectif qui, en soi, n'est pas aberrant.

« Sauf que », explique Aude Pinault, déléguée à l'Habitat à l'UNHAJ, « l'échelle de 'temps réel' retenue est de 12 mois. Or 12 mois, c'est beaucoup pour les jeunes. Leur situation évolue vite et leur parcours n'est pas forcément linéaire. Il suffit ainsi qu'un jeune ait travaillé l'été ou fait de l'intérim pendant quelques mois, puis plus rien, pour que l'adéquation des APL avec ce qui lui reste réellement à la fin du mois ne soit pas assurée. » Le recalcul du montant des APL tous les 3 mois crée aussi beaucoup d'incertitudes pour les jeunes allocataires, faute de visibilité sur la durée d'un bail.

À l'aide des données extraites du SIHAJ, l'UNHAJ dispose d'une base d'observation précieuse de l'impact effectif de la réforme. Suite aux remontées des associations du réseau, une comparaison a pu être établie entre, d'une part, la bascule d'avant réforme (entre décembre 2019 et mars 2020, incluant janvier, traditionnel mois de recalcul des allocations) et, d'autre part, la bascule d'après réforme (entre décembre 2020 et mars 2021).

Résultat : sans surprise, les jeunes les plus pénalisés sont ceux qui travaillent avec de faibles revenus (entre 800€ et le Smic).

Un sujet d'inquiétude pour les jeunes, mais aussi pour les associations du Mouvement, qui pourraient bien voir leur modèle économique fragilisé par le risque d'impayés et leur objectif de mixité sociale mis à mal.

L'UNHAJ guettera les effets de la réforme, tous les 3 mois, pour témoigner des situations induites par ces APL « contemporanisées » et demander une meilleure protection de ces jeunes en activité, dont les revenus restent modestes ou fluctuants.

Variation du montant d'APL				
perçu entre décembre et mars, à partir de cohortes d'environ 4000 jeunes sur chaque période :				
	PART 2019/2020	EVOLUTION MOYENNE du montant d'APL perçu 2019/2020	PART 2020/2021	EVOLUTION MOYENNE du montant d'APL perçu 2020/2021
<b>APL</b> ↘ Baisse	28 %	-90 €	39 %	-118,4 €
<b>APL</b> → Stable	55 %	0 €	46 %	0 €
<b>APL</b> ↗ Hausse	17 %	+45 €	15 %	+49,4 €
<b>TOTAL</b>	100 %	↘ 17 €	100 %	↘ 38,5 €
Salariés précaires CDD, CDI à temps partiel, intérimaires, saisonniers, indépendants				
Mars 2020		Mars 2021		
↘ 35 € de baisse moyenne		↘ 95 € de baisse moyenne		
Apprentis, contrats de professionnalisation, étudiants :				
Pas ou peu d'impact de la réforme, du fait de mécanismes d'abattement fiscal ou de forfait				

## Logement d'abord : des dispositifs publics en évolution pour « aller vers » les jeunes précaires



©DIHAL

Éviter les ruptures et les parcours à la rue, c'est l'enjeu de la stratégie « Logement d'abord » concernant les jeunes sans ressources. Par rapport à cette cible, la création du Service public de la rue au logement marque l'acte II de cette stratégie. En regroupant sous un même cadre d'action les missions relatives à l'hébergement, à l'accès et au maintien dans le logement, la DIHAL<sup>1</sup> entend accélérer le mouvement « d'aller vers » ces jeunes NEET<sup>2</sup>, en embarquant plus massivement les résidences sociales pouvant les accueillir, dont les FJT.

Au sein de groupes de travail auxquels a participé l'UNHAJ, une feuille de route 2021-2022 sur le développement des résidences sociales de demain a été co-construite, suivant 4 axes : l'équilibre économique, la mobilisation du foncier, la levée des appréhensions des acteurs locaux et l'articulation de ces résidences dans le dispositif « Logement d'abord ». « Pas question de laisser les résidences sociales seules : elles bénéficieront d'un accompagnement financier et il faudra travailler sur les ressources et les garanties pour solvabiliser les jeunes. » affirme-t-on à la DIHAL. Qui annonce une réforme prochaine des SIAO (les services accessibles via le 115), dans le sens d'une gouvernance élargie, intégrant les Habitat Jeunes.

1 La délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement

2 Ni en études, ni en emploi, ni en formation

### Grand Lyon

## Un Revenu Solidarité Jeunes pour ceux qui n'ont droit à rien



© THIERRY FOURNIER - MÉTROPOLE DE LYON

Ils et elles seraient environ 2000 sur le territoire du Grand Lyon : des jeunes de 18 à 24 ans révolus, en situation de grande précarité, éligibles ni à la Garantie Jeunes, ni au RSA Jeunes<sup>1</sup>, ni au contrat Jeune Majeur, ni à l'Allocation Adulte Handicapé, ni aux bourses étudiantes. En mettant en place un Revenu Solidarité Jeunes, le Grand Lyon entend toucher « les presque invisibles, qui passent dans les mailles du filet des dispositifs existants. » affirme Séverine Hémain, vice-présidente de la Métropole en charge de l'insertion et de la lutte contre la pauvreté. L'idée ? Un revenu de 300 €<sup>2</sup> ou 400 €<sup>3</sup>, versé en continu ou discontinu sur 24 mois, « pour éviter les ruptures de parcours, sortir de la précarité ou éviter d'y entrer. » Avec un sas initial de 6 mois durant lequel l'aide n'est pas conditionnée à l'entrée dans un parcours d'insertion. Les Missions Locales de la métropole de Lyon et 7 associations volontaires<sup>4</sup> instruisent les demandes et accompagneront les bénéficiaires. Le dispositif comporte aussi un volet visant à « lever les freins d'accès à l'emploi », comme les obstacles de langue, de logement ou de garde d'enfants.

1 Le RSA Jeunes peut être attribué, sur des critères très sélectifs, notamment à des jeunes parents isolés.

2 Pour les jeunes disposant de faibles revenus, inférieurs à 400 €/mois.

3 Pour les jeunes sans aucun revenu.

4 Dont les 4 adhérents Habitat Jeunes AJD, Ailoi, Habitat et Humanisme 69 et Popinns

# Le socio-éducatif, l'ingrédient qui fait la différence !



© PIERRE DUQUESNE

Le projet Habitat Jeunes reste largement assimilé à la fonction « logement ». Pourtant, en concourant à l'autonomisation et à l'émancipation des jeunes, l'approche socio-éducative fait tout autant partie de l'ADN du Mouvement. Entre rencontres organisées et occasions informelles, entre accompagnement individuel et moments collectifs, c'est un bouquet de services qui fonde la valeur ajoutée de l'offre Habitat Jeunes. Loin du blindage institutionnel, en laissant se déployer la relation de confiance et place à la créativité.

1955	Les créateurs de l'UFJT portent déjà une intention socio-éducative. Pour, disent-ils, « que chaque individu sorte de son milieu d'origine pour rencontrer d'autres issus d'autres milieux sociaux et porteurs d'autres cultures ».
1971	1 <sup>re</sup> circulaire FJT, qui appelle à « une action éducative et socioculturelle pour la formation et l'insertion des jeunes résidents ».
1972	La première circulaire Cnaf crée la Prestation de service socio-éducative. Les FJT sont éligibles au financement de postes d'animateurs par le FONJEP.
1977	Lancement du dispositif « Préformation », qui prépare les jeunes à affronter un marché du travail touché par le chômage de masse.
1989	L'accord-cadre « Réhabilitation » impulse de nouvelles dynamiques partenariales locales pour penser globalement la palette des services offerts en FJT.
1996	Circulaire intégrant les FJT dans la réglementation « résidences sociales ». Adoption de la Charte de l'Union, qui stipule que la promotion individuelle se bâtit dans l'action collective.
2006	Circulaire Cnaf précisant les compétences professionnelles requises pour l'action socio-éducative.
2007	L'UFJT devient l'UNHAJ, avec une intention : que les jeunes puissent « habiter » leur lieu de vie.
2020	Nouvelle circulaire Cnaf sur l'action socio-éducative.



# Tellement plus que du logement !

Dans le projet Habitat Jeunes, le logement n'est pas une fin en soi, mais un moyen. Les jeunes accueillis découvrent souvent « sur le tas » qu'il leur sera aussi proposé des animations, des moments conviviaux, des projets à porter collectivement, ou un soutien individuel si nécessaire. Tout cela autour d'un quotidien partagé avec les équipes.

« L'approche socio-éducative, ça commence souvent par une simple question posée à la volée — Comment ça va ? — » sourit Mélanie Bourgeois, directrice adjointe de la résidence Béthanie à Lille. « L'accompagnement social classique, institutionnel, pose une distance entre le jeune et l'accompagnant, que nous nous efforçons d'estomper. Chez Habitat Jeunes, on ne se fixe pas de rendez-vous dans un bureau et l'informel a toute sa place. »

**Des lieux, des moments, des liens...**  
À mi-chemin entre l'accompagnement social (plutôt individuel) et l'action éducative (plutôt collective), l'approche socio-éducative façon Habitat Jeunes est une recette à plusieurs ingrédients.

D'abord des espaces, qui peuvent être physiques (une cuisine, un jardin, une salle commune, un tiers-lieu...) ou virtuels (réseaux sociaux, Discord, groupe WhatsApp...). L'enjeu est simple : être présents là où vivent les jeunes. Ensuite des moments, qui peuvent être fixés à l'avance, mais aussi saisis à la volée. Et puis un large éventail d'activités, en écho à tous les aspects de la vie des jeunes : insertion professionnelle, santé, culture, loisirs, budget, mobilité, logement, citoyenneté... Enfin des ressources pluridisciplinaires, avec des professionnels formés aux profils hétéroclites – issus du secteur de l'animation, mais aussi du travail social, voire de l'économie sociale et solidaire – et des partenaires diversifiés, ancrés localement. En octobre 2019, les participants à un atelier UNHAJ autour de l'action socio-éducative en ont proposé la définition suivante : « Toute action collective ou individuelle concourant à l'autonomie et à l'émancipation des jeunes et qui leur permette de renforcer leur place dans la société ».

L'action socio-éducative cherche donc à ouvrir le champ des possibles pour les jeunes accueillis, à faire émerger des projets individuels et collectifs pouvant leur permettre de renforcer leur pouvoir d'agir

et de les accompagner vers l'autonomie et la citoyenneté. Le but recherché est également de créer des rencontres entre jeunes, mais aussi au sein du territoire.

## Une fonction sur le fil

Là où l'accompagnement social offre une béquille, l'approche socio-éducative considère chaque jeune comme porteur de connaissances et de ressources à valoriser et à partager. « En accord avec les postulats fondant l'éducation populaire, nous partons des potentialités du jeune, non de ses difficultés » explique Mélanie Bourgeois. « L'idée est de construire ensemble. Et de proposer des espaces d'expérimentation, avec droit à l'essai et à l'erreur. » « Faire avec » plutôt que « faire pour » : le pari est parfois difficile à tenir. Plus encore avec la crise économique et sanitaire, qui accentue l'évolution des situations de jeunesse vers davantage de précarité, d'isolement et d'individualisme. Parfois, les jeunes se montrent plus volontiers consommateurs qu'acteurs. Mais en fonction du parcours antérieur des jeunes accueillis, de leur degré de stabilité affective et de leur capacité à se projeter dans l'avenir, certains sont à même de se saisir des outils qui leur sont proposés. Sur le fil, l'action socio-éducative peut alors accompagner la transition vers l'âge adulte.



## Il y a une exception culturelle Habitat Jeunes

**Patrick Pannevel**  
Président de l'URHAJ Ile-de-France et ancien directeur d'une association Habitat Jeunes

« Entre le logement autonome (privé ou social) et le logement accompagné (dans les résidences sociales), nous sommes atypiques. L'intégration de l'accompagnement socio-éducatif à l'offre de logement est l'exception culturelle Habitat Jeunes. Il n'y a là aucune prestation obligatoire, mais une présence disponible. Notre autre spécificité tient à la diversité des situations de jeunesse cohabitant dans nos résidences. Ce brassage social permet des rencontres improbables – entre le jeune élève ingénieur en fin d'études et le jeune pris en charge par l'aide sociale à l'enfance – qui ouvrent l'esprit. »



## On est des semeurs de graines

**Trois questions à Ariane Eksl,**  
déléguée nationale à l'action socio-éducative.

**Quel est votre rôle à l'UNHAJ ?**

Je suis une personne ressource pour les adhérents et URHAJ qui souhaitent s'investir dans le champ de l'action socio-éducative et ont besoin d'inspiration, de soutien, de repères réglementaires... Ma mission consiste à étayer les acteurs de terrain en créant des outils : formations, projets mutualisés... Je noue également des partenariats à décliner en régions pour nourrir les projets.

**Quel a été votre parcours ?**

Au sein d'une association gestionnaire de FJT en Ile-de-France (l'ALJT), j'ai été successivement animatrice, intervenante socio-éducative, en charge de l'accompagnement des jeunes migrants ou jeunes majeurs pris en charge par l'ASE, puis directrice de 3 résidences. Après 10 ans de ce parcours de terrain, j'ai eu envie d'évoluer vers un poste d'appui aux professionnels.

**Quelle vision avez-vous de l'action socio-éducative Habitat Jeunes en 2021 ?**

On est des semeurs de graines : un des ingrédients pour que les jeunes trouvent leur place dans la société. La démarche socio-éducative est bousculée actuellement, par la difficulté à mobiliser les jeunes sur des temps collectifs, par la tendance au repli sur soi induite par la pandémie. Il est plus important que jamais d'offrir aux jeunes des temps collectifs d'échange et d'expression. Et de veiller à maintenir l'équilibre entre l'accompagnement individuel proposé aux plus précaires et la dynamique collective qui est notre marque de fabrique.

## Décryptage

Dans son ouvrage (Ed. L'Harmattan) *L'accompagnement en Foyer de Jeunes Travailleurs*, Tinhinane Boukhtouche Bakou, auparavant responsable de l'action socio-éducative dans une structure du réseau, analyse ses spécificités, les enjeux auxquels elle fait face en partant du vécu de jeunes résidents et des pratiques des professionnels.





# Quand la crise sanitaire pousse à la créativité

Perturbées au début du premier confinement, les équipes socio-éducatives se sont très vite organisées pour maintenir le lien avec les jeunes et inventer de nouvelles manières de donner sens au « vivre ensemble ». Convaincues de l'importance d'une présence socio-éducative en période de privation de liberté et de perte de confiance dans l'avenir, elles ont permis que les jeunes accueillis en résidences Habitat Jeunes souffrent moins que d'autres d'angoisse et d'isolement. Et la crise sanitaire s'est finalement avérée riche d'enseignements, notamment sur les possibilités offertes par les outils numériques.

## Toucher d'autres jeunes grâce aux outils numériques

Laurie Cases, conseillère en économie sociale et familiale à la résidence Habitat Jeunes ADAMAL à Salon-de-Provence

« Pour être honnête, j'ai du mal avec les groupes WhatsApp, toutes les sollicitations virtuelles... Je me suis pourtant inscrite au Webinaire UNHAJ de découverte de Discord, mi-avril 2020. Puis avec mes collègues, nous

avons passé des heures à prendre l'outil en main. L'organisation d'un café-débat sous forme de salon vocal sous Discord a été notre coup d'essai, pour permettre aux résidents d'exprimer leurs ressentis en période de privation de libertés. Surprise : la plupart des participants étaient précisément celles et ceux qui ne participaient jamais aux animations collectives. Utiliser les outils qu'ils affectionnent nous a permis de toucher d'autres résidents. Des jeux en visio au partage de recettes de cuisine, utiliser Discord (ou Snapchat) est devenu un réflexe. Un-tiers des résidents y sont présents. »

## Questions d'impacts

L'impact psychologique de la crise a été une constante préoccupation pour les équipes socio-éducatives. Animé par Rémi Froger, spécialiste de la formation aux premiers secours en santé mentale, un webinaire national a réuni 80 professionnels du réseau, sur le thème « L'impact psychologique d'un confinement : repérer et prévenir les troubles en santé mentale ».

Une 2<sup>de</sup> édition portée par Joël Balmeffrezol, psychologue en protection de l'enfance, a permis d'évoquer la préparation des jeunes au déconfinement. Pour Christelle Petit, directrice de l'association Tivoli Initiatives de Bourges, « autour des gestes barrières ou du dépistage, la crise a été l'occasion d'une vraie prise de conscience que les comportements individuels influent sur le collectif. Important lorsque, chacun chez soi, on vit tous sous le même toit. »



## APÉRO BLABLAT'HAJ

En une semaine c'était parti et l'idée d'une animation inter-résidences sur Zoom prenait forme le 14 avril 2020. D'apéro-causerie en blind-test musical ou en quizz cinéma, un rituel Blablat'haj s'est institué de mois en mois, avec le concours des résidents. Née en Centre-Val de Loire, l'initiative a essaimé en PACA Corse. Vous avez dit épidémie ?



# Pour et avec les jeunes

L'action socio-éducative est pensée, chez Habitat jeunes, à partir de l'écoute des attentes et des potentialités des jeunes. Co-construite avec eux, elle tire sa force de leur implication et de leur participation. Parler d'approche socio-éducative, c'est bien sûr parler de cheminement vers l'émancipation des jeunes. Suivant les principes de l'éducation populaire, terreau de la dynamique collective au sein du réseau, les résidents sont aux commandes dans la conduite de leur propre parcours. Ils sont également acteurs du projet Habitat Jeunes. Cela pour leur permettre de trouver et d'éprouver leur place de citoyens dans la société. Une utopie bien vivante dans le mouvement, en dépit de difficultés croissantes à mobiliser certains jeunes.

## Place à la parole des jeunes : le Journal d'une jeunesse (dé)confinée

20 vidéos de jeunes résidents se filmant face caméra, pour exprimer leur vécu personnel de la crise sanitaire et ce qu'ils projettent pour l'avenir. Avec le concours d'Irvin Anneix, vidéaste, la matière première d'un Journal d'une jeunesse (dé)confinée a été rassemblée jusqu'à aujourd'hui. Le projet a été lancé à l'initiative d'un

animateur rapidement rejoint par Kimberley N'doueyo, résidente au Levain à Bordeaux. Il a ensuite essaimé sur tout le territoire. Né du besoin des équipes socio-éducatives de mieux identifier les besoins et ressentis immédiats des jeunes, pour adapter leur intervention, le projet aura permis de fabriquer quelque chose avec eux sur le monde de demain. Le film sera monté par les jeunes lors d'un week-end national. L'occasion de tirer une analyse sociologique de ces témoignages, avec le concours de Jessica Brandler, dont c'est le métier.

## Une deuxième famille

Gaëlle Sarthou, 31 ans, auxiliaire de vie, locataire durant 5 ans à Habitat Jeunes Pau Pyrénées, et aujourd'hui membre de son CA.

« J'ai eu un parcours en zig-zag, entre formation, jobs alimentaires, périodes de chômage, perte de permis de conduire... L'équipe socio-éducative m'a été d'une grande aide : toujours à l'écoute dans les moments de questionnement, comme une deuxième famille.

Je me suis investie dans la résidence : c'est mon tempérament. Il n'y avait pas de salle commune au début. Entre résidents, on a eu l'idée d'en créer une et on a tout géré, de A à Z, avec le soutien des salariés : le budget, les travaux, la déco, l'entretien... Entre jeunes, on a aussi monté une épicerie solidaire, en partenariat avec la Banque Alimentaire. Plus tard je voudrais monter un projet collectif d'autosuffisance alimentaire. Cela me vient des valeurs que j'ai pu expérimenter chez Habitat Jeunes : le partage, l'entraide, l'éducation populaire. »

## Quand les jeunes ont pris les clés

Peut-être le nom de l'association était-il prédestiné... Dans la résidence Jeune Cordée de Paris, 3 jeunes locataires formées pour devenir référentes ont accepté d'assurer la continuité du service de sécurité incendie et de relayer l'information à l'équipe en cas de déclenchement, qui implique une présence 24h/24. Cela en autonomie, durant tout le confinement du printemps 2020.

contre une mise à disposition des chambres d'amis du rez-de-chaussée, de la cuisine de l'équipe et du bureau d'accueil. Un coup de main aux salariés, en chômage ou télétravail partiel, qui maintenaient un accompagnement socio-éducatif à distance. Au quotidien, ces « premières de cordée » ont découvert les coulisses de la résidence : les livraisons, les va et vient, les « bonjour », les coups de sang... L'expérience cadre avec le fonctionnement de Jeune Cordée, en unités de vie de 13 résidentes avec cuisine et sanitaires partagés.



# Une approche ancrée dans les territoires

**Ouverte sur le quartier et le territoire (qu'il soit rural ou urbain), l'approche socio-éducative puise une part de sa force dans la richesse des échanges et partenariats locaux.**

Valoriser les ressources des territoires pour que chaque jeune puisse s'en saisir ; contribuer en retour à l'attractivité et au dynamisme économique de ces territoires. Dans ces quelques mots, extraits d'une réflexion engagée par l'URHAJ Ile-de-France sur ses objets d'utilité sociale, le rôle d'interface des structures Habitat Jeunes dans leurs écosystèmes locaux apparaît comme une double plus-value : pour les jeunes et pour les territoires. Pour Patrick Pannevel, président de l'URHAJ Ile-de-France, l'affaire est entendue : « Dans le champ socio-éducatif, nos associations sont ouvertes, perméables aux territoires. La vieille représentation du FJT comme village gaulois concoquant sa propre potion magique socio-éducative ne repose sur rien. ». Ancrées localement, les structures Habitat Jeunes mènent leurs actions socio-éducatives avec des partenaires diversifiés : collectivités territoriales, financeurs, acteurs du logement, de la formation ou de la culture...

Qu'il s'agisse de la création d'un marché de producteurs, de l'animation d'un tiers-lieu ouvert sur le territoire ou de la mise en place d'ateliers d'initiation au maniement de l'informatique et du numérique pour des seniors, l'enrichissement est mutuel.

Un exemple ?

En observant les conséquences dramatiques de la crise sanitaire sur les personnes seules, 8 jeunes de la résidence d'Ajaccio ont décidé de s'engager ensemble dans la lutte contre l'isolement. Cela en se lançant dans une aventure entrepreneuriale collective. Leur idée ? Une application mobile permettant à des personnes isolées de pouvoir se rencontrer sur la base de centres d'intérêt communs : cuisine, balades, activité artistique... Soutenus par la fédération « Entreprendre pour apprendre », ils sont en train de monter leur mini-entreprise. Depuis octobre 2020 et pour une année, ils bénéficient de l'accompagnement de professionnels pour monter leur projet de A à Z. Atelier de design thinking pour structurer leur idée de départ, atelier de découverte des langages de programmation et de la réglementation sur la protection des données, atelier de création de logo, ils sont aussi coachés pour élaborer un pitch et une vidéo de présentation de leur projet. Avec en ligne de mire la participation au concours national du festival des mini-entreprises 2021.

## Le cercle vertueux des tiers-lieux culturels

Dans un quartier excentré de Besançon, la résidence Les Oiseaux est autant connue pour son offre culturelle que pour ses logements. Le tiers-lieu créé par la résidence est grand ouvert sur le quartier. Il propose une douzaine de concerts, 35 films et une quinzaine d'expositions par an. On y sert 250 repas chaque midi. Le lieu est ouvert à de multiples événements montés par les associations locales. Pour Olivier Brenet, coordinateur de l'action culturelle de la résidence, « cette ouverture est un cercle vertueux. Loin d'être perçue comme un 'FJT de jeunes à problèmes', la résidence renvoie une image positive. Il n'est pas rare que certains artisans fréquentant le lieu y recrutent un apprenti. ». À quelque chose malheur est bon : COVID oblige, le tiers-lieu est dévolu aux résidents, qui choisissent les films projetés et bénéficient de nouvelles activités.



© OLIVIER BRENET



# La circulaire 2020, un soutien réitéré au rôle socio-éducatif



**Rencontre avec Ségolène Dary, conseillère aux politiques familiale et sociale à la CNAF**

## Quelle est votre définition de l'approche socio-éducative ?

La fonction socio-éducative est la plus-value du modèle FJT. Parallèlement à une offre de logement accessible pour les jeunes en situation d'insertion professionnelle, elle permet un accompagnement individuel et collectif du jeune, qui contribue à son autonomisation.

## Quels en sont les enjeux selon vous ?

Trois objectifs doivent structurer la fonction socio-éducative : l'émancipation des jeunes, pour qu'ils s'insèrent durablement dans la société et dans le monde professionnel ; l'engagement et leur prise d'initiatives ; et enfin le brassage social, une valeur à laquelle la CNAF est fortement attachée.

## Quelles sont les principales évolutions portées par la circulaire de 2020 en termes de critères d'attribution de la prestation de service socio-éducative ?

La logique en est non la rupture, mais la continuité – avec un maintien d'un niveau élevé d'exigence – et l'adaptation, avec une souplesse accordée aux gestionnaires pour équilibrer les publics. La logique des seuils d'alerte par publics était trop

limitative et mettait certains FJT en difficulté financière. Elle est remplacée par une logique de publics-socles. Le focus sur les jeunes en situation de particulière vulnérabilité est réaffirmé. Les possibilités d'accueil de jeunes orientés par des partenaires prescripteurs sont élargies.

## S'agissant des professionnels de la prise en charge socio-éducative, le diplôme reste-t-il le seul critère d'appréciation ?

La circulaire de 2020 apporte une souplesse appréciable dans les territoires tendus en termes de recrutement. Elle permet de recruter des professionnels de niveau 5 ayant des compétences moins « classiques », mais utiles à la fonction socio-éducative : en sciences de l'éducation, médiation culturelle, ESS... Le recrutement est également ouvert aux diplômés d'animation de niveau 4 qui, dès lors qu'il existe des professionnels de niveau 5 dans la structure, peuvent gérer les animations collectives. La circulaire crée un référentiel de compétences, construit avec l'UNHAJ, qui décrit les savoir-faire et savoir-être attendus : une aide pour apprécier la conformité des profils ou cibler des formations.

## Pourquoi et comment le dispositif des Promeneurs du Net (PdN) est-il renforcé ?

Dans un contexte où les jeunes sont plus massivement que jamais présents sur les espaces numériques, les professionnels de l'approche socio-éducative

se doivent d'y offrir un accompagnement. C'est le sens du dispositif, qui leur permet d'être outillés et formés. On compte aujourd'hui 100 PdN dans les 504 FJT que nous finançons. L'enjeu est de les impliquer davantage. « Les PdN » leur offre un levier pour s'appuyer davantage sur leur écosystème de partenaires.

## Ce que change la circulaire CNAF

Prendre en compte l'évolution des situations de jeunesse, c'est l'objet de l'actualisation de la précédente circulaire de 2006. Ce nouveau cadre d'agrément et de conventionnement des adhérents assouplit les exigences de qualification de l'équipe socio-éducative. Les niveaux de prise en charge par catégories restent inchangés. S'agissant de la répartition des capacités d'accueil, le plafond d'accueil via un conventionnement avec un tiers est porté de 10 à 15%.

## A lire : l'étude FORs

En 2017, au terme d'une enquête menée auprès de 10 établissements et 170 jeunes logés, le cabinet FORs a réalisé une étude qualitative sur l'accompagnement socio-éducatif dans les FJT. L'accent y est mis sur le type d'accompagnement proposé, mais également l'apport du séjour sur les parcours d'accès à l'autonomie des jeunes.

[www.fors-rs.com](http://www.fors-rs.com)



## L'approche psycho-sociale : un travail d'équipe



Roger DUPONT, Anne TOMCZAK, Catherine RADUFE et Hervé LE FRESNE.

Pour sécuriser la première expérience de logement autonome d'un jeune et l'accompagner vers l'émancipation, chaque membre de l'équipe des résidences a un rôle à jouer. Ceux dont le socio-éducatif est le métier – travailleurs sociaux, animateurs – mais aussi tous ceux qui, au quotidien, interagissent avec les jeunes : maîtres de maison, agents d'accueil, d'entretien ou de maintenance, veilleurs de nuit... Regards croisés à la résidence Habitat Jeunes Préville, à Rennes.

### **L'état d'un logement peut parler du mal-être d'un jeune**

**Roger Dupont, agent technique de maintenance**

« J'effectue entre 150 et 200 interventions par an dans les logements : mise en route du chauffage, douche bouchée, petits travaux... L'action socio-éducative, je ne suis pas formé pour. Mais donner des conseils pour l'entretien ou la sécurité des installations, ça c'est mon quotidien. L'âge joue : ce que je dis est écouté (même si pas toujours enregistré !). Il arrive que j'alerte l'équipe socio-éducative, car l'état d'un logement, parfois critique, parle du mal-être d'un jeune. »

### **Je suis quelqu'un à qui on se confie facilement**

**Catherine Radufe, agent d'entretien**

« Je suis là pour faire le ménage. Mais je ne suis pas qu'un balai sur pattes et il y a beaucoup de gamins en perdition... Je suis quelqu'un à qui on se confie : mes enfants m'appellent Mère Teresa ! Mes contacts avec les jeunes, c'est 100% dans l'informel. Je leur dis bonjour ; je vois à leur mine si ça ne va pas. On discute, surtout avec les filles, qui se confient plus. Je ne parle jamais de ce qui m'est confié. Mais je partage mon ressenti avec l'équipe. »

### **Chaque professionnel a une expertise à apporter pour relever le pari**

**Hervé Le Fresnes, directeur de l'association**

« Un séjour réussi, c'est un jeune qui, entre son arrivée et son départ, a gagné en autonomie, en confiance, en ouverture... Je suis là pour coordonner ce parcours avec l'équipe. Chaque professionnel a une expertise à apporter pour relever ce pari. Jusqu'au veilleur de nuit, qui est toujours disponible pour écouter ceux qui ne vont pas bien la nuit mais qui ne le diront pas forcément le jour... Dans l'équipe, les moments conviviaux comme le café du matin mettent autant d'huile dans les rouages que des heures de réunion. »

### **Du temps pour installer une relation de confiance**

**Anne Tomczak, conseillère en économie sociale et familiale**

« Les jeunes restent en moyenne 1 an et 4 mois chez nous : de quoi installer une relation de confiance. Ma formation et ma personnalité me portent plutôt vers l'accompagnement individuel : pour ouvrir des droits, accompagner vers l'insertion... Un suivi pas forcément formalisé : si on fixe un rendez-vous, le jeune ne vient pas toujours. Certains jeunes participent aux animations proposées. Mais beaucoup s'isolent. Pour les toucher, nous utilisons d'autres biais : un mot dans la boîte-aux-lettres, un sms. »

# En agissant ensemble, on partage le pouvoir d'être utile.

Des missions citoyennes dans les associations et structures publiques, pour tous les jeunes de 16 à 25 ans, jusqu'à 30 ans en situation de handicap.

**SERVICE CIVIQUE**  
Une mission pour chacun au service de tous

Votre mission sur  
**SERVICE-CIVIQUE**  
**.GOUV.FR**

**Vous aussi, mobilisez-vous pour offrir une opportunité d'engagement à des jeunes dans le réseau Habitat Jeunes avec l'agrément national !**

**salim.didane@unhaj.org**



# Un jeune élu à l'écoute des jeunes



*Me rendre utile, c'est donner un supplément de sens à ma vie*

Étudiant en droit, Julian Ladame a été élu en 2020 conseiller municipal d'Argentan. Une petite commune de l'Orme qui cumule 3 projets de nouvelles résidences Habitat Jeunes. Portrait d'un jeune élu militant convaincu des politiques Jeunesse.

Faire entendre la voix des jeunes, les faire revenir dans le débat démocratique, agir pour et avec eux, les inviter à reprendre leur place de citoyens : écouter Julian Ladame parler de sa fonction de conseiller municipal délégué à la Jeunesse et à la Citoyenneté, c'est se laisser très vite gagner par sa force de conviction.

Très jeune – 24 ans à peine – et pourtant très sûr de son fait : le jeune Argentanais n'aime rien tant qu'aller au contact des gens de son âge, que ce soit dans les Conseils de la Vie Sociale (CVS) des 3 résidences Habitat Jeunes propriétés de la ville depuis 2015, ou dans les quartiers Politique de la Ville de la commune où, dit-il, « il faut aller chercher les jeunes en difficulté, qui passent sous les radars ».

Le goût de l'engagement, Julian l'a eu très tôt chevillé au corps. Dès le lycée, où il siégeait déjà au Conseil de vie lycéenne. Son carburant ? « Pas l'envie de faire carrière dans la politique. Mais celle de me rendre utile. De faire pour les autres. De donner un supplément de sens à ma vie. Et, en ce moment particulièrement, de créer du lien. »

Après une licence en Droit, Julian prépare un Master en management et administration des entreprises. Très attaché à son territoire de naissance, il a été élu en 2020 sur la liste Union de la gauche du maire sortant, Frédéric Leveillé. C'est le choix d'un projet de mandat co-construit avec les habitants qui l'a convaincu de s'engager dans la

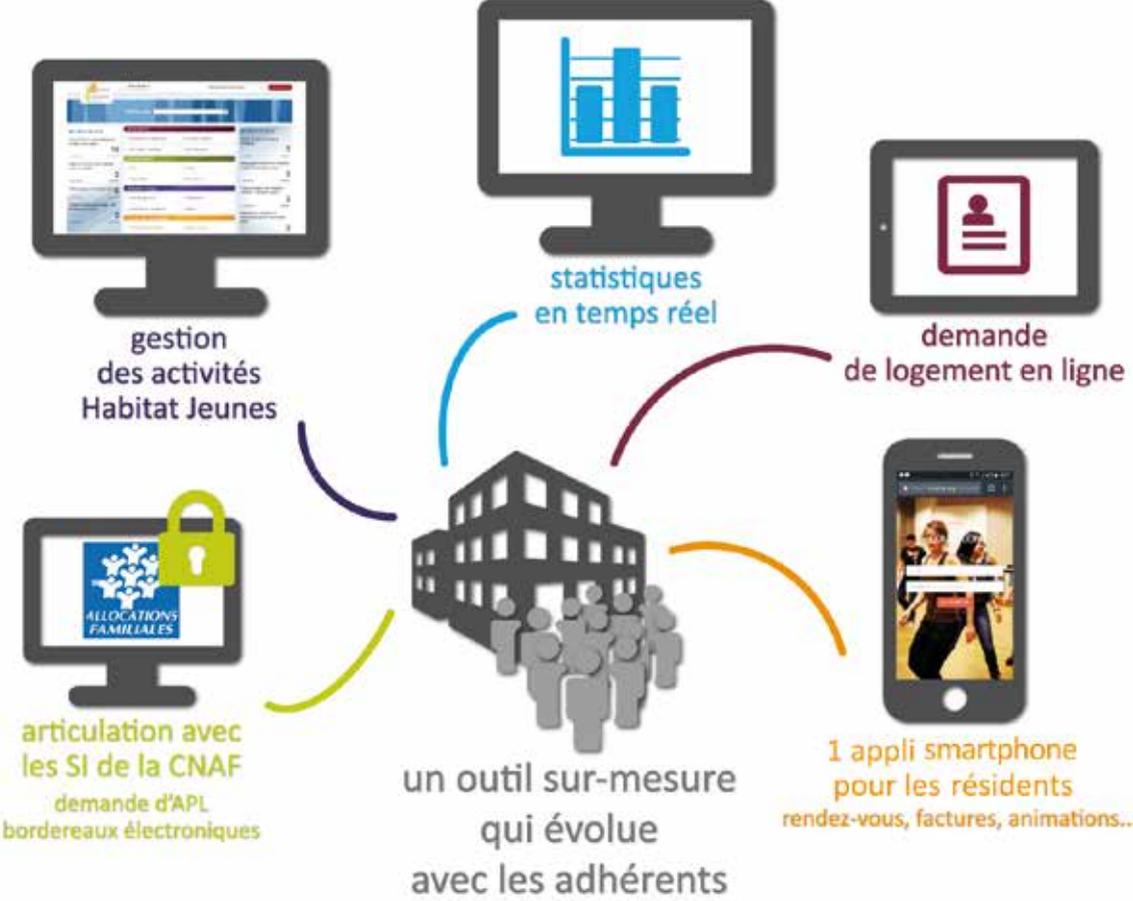
future équipe municipale. Car Julian en fait le constat autour de lui : « Les jeunes de mon âge se détournent des institutions de la vie publique. Beaucoup, avec la crise sanitaire, sont isolés. Aller à leur contact, les écouter, c'est important. D'autant plus essentiel que les politiques Jeunesse sont un facteur essentiel de dynamisme et d'attractivité pour l'avenir des territoires. »

Briser le mur entre les élus et les jeunes relève pour Julian de l'obsession. Pour cette raison, le jeune élu fréquente souvent les 3 résidences Habitat Jeunes d'Argentan, ainsi que les CVS, où il représente la commune. « Par leur mixité sociale et culturelle, les résidences sont des laboratoires du 'vivre ensemble'. Et un oxygénateur pour le territoire, où s'exprime toute la diversité des vécus de jeunesse, entre jeunes actifs, étudiants en formation ou en stage, jeunes issus de l'ASE ou jeunes migrants, à la situation complexe... Une vraie richesse.

*Les résidences sont des laboratoires du vivre ensemble*



## Un système d'information pour témoigner des situations de jeunesse



**un outil sur-mesure qui évolue avec les adhérents**

**Un outil complet pour le pilotage des projets Habitat Jeunes**

[si@unhaj.org](mailto:si@unhaj.org)



# Un maillage continu

Le début de l'année 2021 aura été marqué par l'inauguration d'une vingtaine de résidences et l'arrivée de 3 nouveaux adhérents qui viennent enrichir le réseau et auxquels nous souhaitons la bienvenue ! En quelques mots, voici une présentation de leurs projets et des raisons pour lesquelles ils ont souhaité nous rejoindre...

LE MOUVEMENT UNHAJ		
<b>300 acteurs</b>		
agissant au quotidien pour l'autonomie des jeunes		
<b>286</b> adhérents	→ implantés sur	<b>770</b> sites
<b>13</b> unions régionales		<b>1</b> union nationale

## Transformons les lieux vides en lieux de vie

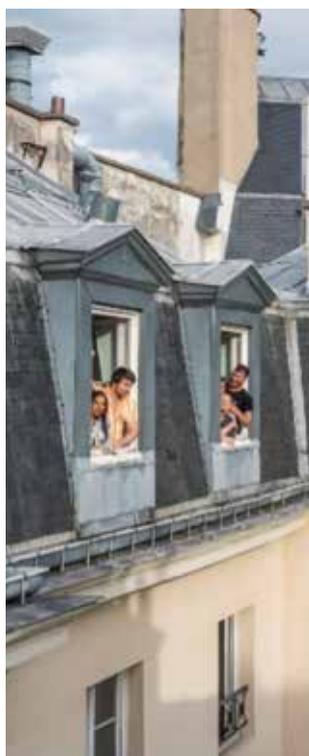
Caracol est la 1<sup>re</sup> association d'habitat intercalaire et solidaire en France.

Lancée en 2018, elle prend en gestion les lieux vides en les mettant temporairement à disposition de co-habitants réfugiés et locaux. Elle a vocation à intervenir dans toute la France.

Les résidents bénéficient d'un loyer modéré et sont accompagnés vers le logement durable. Aujourd'hui, 6 colocations sont ouvertes (à Toulouse, la Roche-sur-Yon, le Perreux-sur-Marne et dans Paris) et 63 personnes logées. Plusieurs projets sont en cours de montage (à Strasbourg, Lyon, Bobigny...).

L'association a souhaité rejoindre le Mouvement pour y trouver des ressources et surtout des passerelles avec des acteurs aux métiers et valeurs proches des siennes.

**Les 3 mots qu'elle associe au projet Habitat Jeunes :**  
réseau – alternative – possibles.



## Caracol

[www.caracol-colocation.fr](http://www.caracol-colocation.fr)

# Maison St. Joseph



L'association est implantée sur le territoire du Grand Bergeracois.

Reconnue depuis des années pour son action au titre de la protection de l'enfance, elle développe aujourd'hui diverses solutions Habitat Jeunes (78 logements en résidence, dans le parc diffus et des tiny houses).

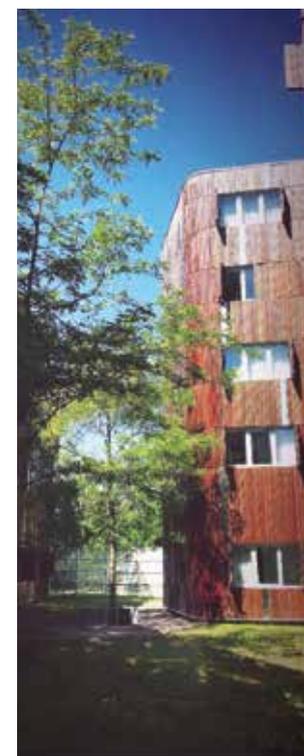
Ce nouveau projet répond aux besoins des jeunes par une approche globale et individualisée des parcours au travers d'un Projet d'Avenir, et par une action coordonnée avec des partenaires locaux. Il vise à créer un nouveau type de lien social générateur d'entraide et de solidarité, via l'incubateur social (espace de co-working et de rencontres, tiers-lieu, cuisine pédagogique).

L'association a le souci de maintenir un équilibre permanent entre gestion, recherche d'innovation et qualité du service rendu. Intégrer le réseau lui permet d'appartenir à une organisation et de s'inspirer des richesses des uns et des autres.

**Les 3 mots qu'elle associe au projet Habitat Jeunes :**  
équité - individualisation - autonomie.

## La MAJT

[www.majt-lille.org](http://www.majt-lille.org)



Fondée en 1957, cette association est implantée sur deux sites lillois où elle gère deux résidences FJT de 286 places et une Résidence Jeunes Actifs en Mobilité.

Forte d'une nouvelle gouvernance depuis 2018, elle s'inscrit résolument dans le développement et la coopération : développement de logements de qualité, avec plusieurs projets immobiliers à l'étude, d'un accompagnement socio-éducatif axé sur la bienveillance et la solidarité ; coopérations pour favoriser les parcours résidentiels, en accompagnant notamment dans le futur logement, et en positionnant les résidences comme lieux ressources, au cœur des actions.

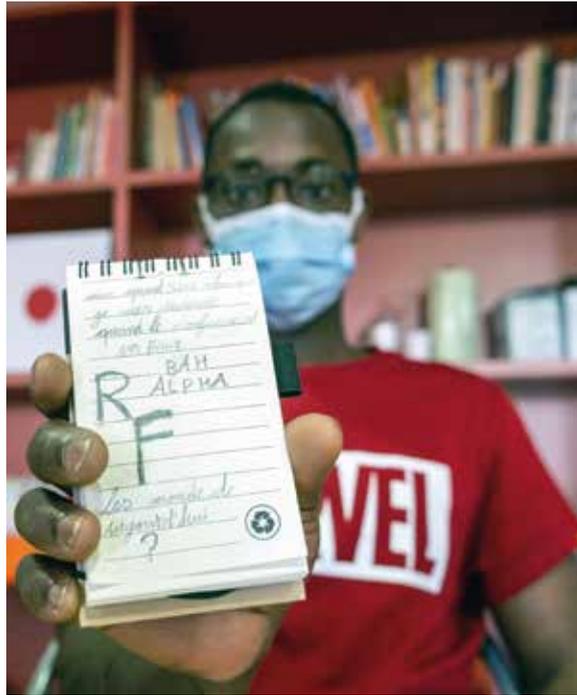
L'adhésion à l'Union s'inscrit dans une volonté de coopération, d'échanges, d'aide et de soutien dans les projets : la MAJT entend contribuer à l'enrichissement collectif, mais aussi apprendre des autres.

**Les 3 mots qu'elle associe au projet habitat Jeunes :**  
ambition - engagement - coopérations

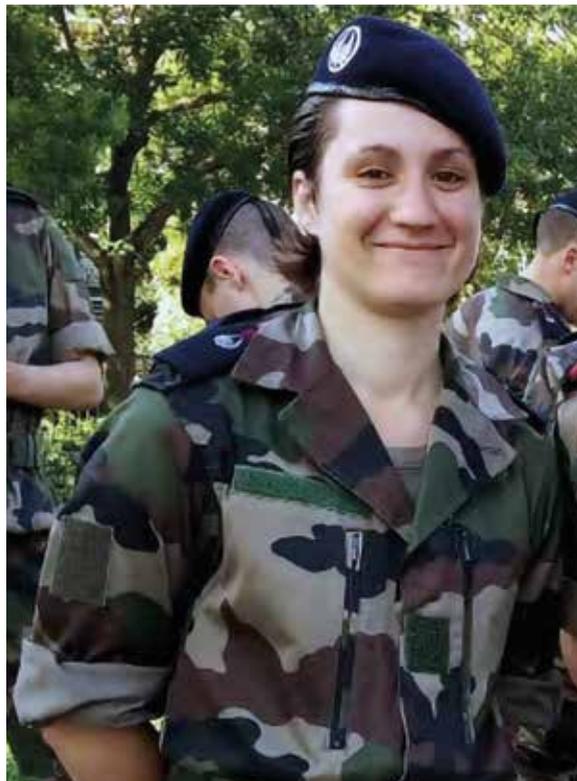
# Mûrs d'expression

Et si les journalistes commençaient à se taire ? A cesser de parler pour les autres, mais commencer à faire avec ? A coécrire des récits de vie, des reportages avec les premiers concernés ? Tel était l'objectif des ateliers d'écriture organisés en avril au sein de l'association La Passerelle (Vaux-le-Pénil).

5 séances animées par Pierre Duquesne, journaliste spécialisé dans l'habitat<sup>1</sup>. Via des jeux d'écriture, les participants ont mesuré qu'ils avaient tous des choses à dire. En racontant sa vie, on sort d'une utilisation scolaire, administrative ou utilitaire de l'écriture. On change son rapport au texte, à l'écrit, à soi. Utile pour créer du lien entre les résidents, ce temps précieux a aussi permis de libérer la parole des jeunes, durement frappés par la pandémie.



© PIERRE DUQUESNE



## Un gros point d'interrogation

**Un carnet. Un crayon. Il n'en fallait pas plus pour qu'Alpha, 23 ans, couche sur papier la vie sous Covid. La solitude, l'anxiété, et même la peur, ont pris d'assaut ce jeune homme dynamique, sociable, qui aime savoir où il va et ce qu'il peut faire.**

*R, comme réouverture. F, pour fermeture.*

*Notre vie tient entre ces deux lettres, entre ces deux mots. C'est un peu bizarre, ce virus. C'est quelque chose qui est là, et qui n'est pas là en même temps. Comme si quelqu'un avait du pouvoir sur toi, et toi, tu dois l'accepter. La peur que j'ai sentie à l'intérieur de moi, je n'avais jamais connue ça de ma vie. Quand je sors, j'ai peur de contaminer une personne fragile, qui n'a pas le potentiel d'y faire face. A Lidl, lorsqu'une personne prend un produit, je me demande si elle n'est pas contaminée.*

*Le Covid, j'y pense aussi quand je prends les transports en commun. Si je pouvais les éviter, je le ferais, mais je n'ai pas d'autres moyens pour me déplacer. S'il n'y avait pas le confinement, j'irais faire la rupture du jeûne à la mosquée, tous les soirs. Normalement, on colle les épaules et les pieds pour faire la prière... L'iftar, je le fais désormais seul dans mon appartement.*

*Mais ce que j'aime le moins, dans ma vie actuelle, c'est de ne pas savoir ce que je vais pouvoir faire. Me demander tous les jours ce que sera demain. La vie ressemble à un gros point d'interrogation. Même aux infos, ils ne savent pas... « Si la situation évolue, on va prendre d'autres mesures. » Ils répètent ça, souvent. Ça rajoute à l'anxiété. Je dois sans cesse estimer l'heure, pour être chez moi à 18h50. Programmer, et attendre. Avant la pandémie, on pouvait se projeter. Maintenant, on peut dire « peut-être ». « Si tout va bien ». Ce n'est pas une vie. Cette situation menace aussi ma formation. Je dois commencer en septembre un apprentissage en menuiserie d'aluminium. J'ai trouvé une entreprise, mais elle doit limiter le nombre de salariés à 40 en présentiel. Le Covid va-t-il encore tout remettre en cause ? Je me pose la question.*

## Un rêve de fille

**Olivia\* a défilé sur les Champs-Élysées, armes à la main. Elle a campé dehors, appris à lancer des grenades. Quatre mois sous les drapeaux ont redonné confiance à cette fille de 24 ans à la jeunesse chaotique, plus difficile qu'un parcours du combattant.**

*Mon rêve, c'était d'entrer dans l'armée. À la Mission locale, une personne m'a dit que je ne réussirais pas le concours. Elle ne croyait pas en mes capacités physiques. Elle devrait être là pour aider les gens, pas pour les rabaisser ! J'ai passé le concours, et je l'ai réussi. J'ai choisi le 516<sup>e</sup> régiment du train, où j'ai fait mes classes, pendant quatre mois. Nous étions 36 hommes et 6 filles. Quelle surprise : je n'étais pas la seule ! Moi qui pensais que c'était un métier d'hommes ! 9 garçons ont jeté l'éponge. Ils trouvaient ça trop dur. Une seule fille a abandonné. Entre filles, on se soutenait, on s'entraidait. Faire ses classes, c'est apprendre à être soldats. J'écris « soldats » au masculin, parce qu'au pluriel le masculin l'emporte sur le féminin. Mais sur le terrain, on était tous égaux. Tous logés à la même enseigne. Tous habillés pareil. Tenue kaki, pour les filles comme pour les garçons. Les gradés ne faisaient pas de différences.*

*C'était génial. J'ai appris à tirer avec un Famas et lancer des grenades. À utiliser une boussole. À me défendre. On se bagarrait aussi pour les lasagnes, les autres rations n'étaient pas vraiment bonnes. J'ai appris à identifier tous les véhicules de l'armée et l'alphabet militaire, pour communiquer à la radio. Nous avons défilé à Paris jusqu'à la tombe du soldat inconnu, sur les Champs-Élysées. Tout le monde nous regardait défiler avec notre Famas. J'étais fière. Le maquillage, on apprenait à se camoufler avec, pour se cacher. On faisait des gardes de nuit avec nos Famas. On n'avait pas le droit de s'en séparer. L'instructeur nous disait : « Votre Famas, c'est votre deuxième femme ! » Moi, je l'ai baptisé Loïc.*

*A 21 ans, j'ai obtenu mon grade de 1<sup>re</sup> classe. Maintenant, je fais mon lit au carré, tous les matins. Même si j'ai été obligée d'arrêter l'armée pour des problèmes de santé, cette expérience m'a permis d'avoir plus confiance en moi. Je sais, désormais, que je peux aller au bout de mes projets. Mon objectif ? Travailler dans la sécurité privée, et ensuite, passer un concours pour entrer dans la police. Au Forum de l'emploi, les recruteurs m'ont dit qu'il n'y avait que 20 % de femmes environ au sein de la police. Dans dix ans, je serai policière dans la BAC.*

\*son prénom a été modifié

<sup>1</sup> Son blog : [www.habiterlaville.fr](http://www.habiterlaville.fr)



### Génération fracassée. Plaidoyer pour une jeunesse libre !

Ed. Fayard



Dans ce 1<sup>er</sup> livre, Maxime Lledo, étudiant en sciences politiques de 22 ans, dépeint avec force et agacement la situation de la jeunesse, dans toute sa diversité, en 2020. Il met les mots sur les maux qui touchent les jeunes, et qui se trouvent exacerbés par la crise du coronavirus. Plaidoyer en faveur de la jeunesse ou dénonciation des vieux ? L'auteur illustre avec pertinence l'inconsidération et le jugement permanent ressentis par les jeunes, de la part des « boomers », politiciens et sachants, dont il dénonce les actions et qu'il considère sans nuance comme les responsables du cataclysme qui s'abat sur la jeunesse.



### Génération désenchantées ? Jeunes et démocratie

Ed. La Documentation française



Défiance envers le personnel politique, abstention croissante... Les fragilités qui affectent les démocraties libérales sont nombreuses. L'ouvrage dirigé par Laurent Lardeux et Vincent Tiberj casse les préjugés sur les jeunes et la démocratie en montrant que, s'ils ne se sentent pas inclus dans les modes de représentation actuels, ils sont plus politisés que leurs aînés et utilisent des modes alternatifs de participation démocratique. La représentation est morte, vive la participation !



### Douce France



Avec leur classe, des lycéens de banlieue parisienne se lancent dans une enquête sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux... Tel est le sujet de ce film réalisé par Geoffrey Couanon. L'équipe du film anime des dynamiques sur l'année 2021 dans toute la France en associant jeunes et acteurs des territoires pour contribuer aux réflexions sur le monde d'après (qui se fait toujours un peu attendre !).



### Bibliothèque sonore, ça vous parle ?

On vous en dit plus dans le prochain mag !

## Habitat Jeunes



## Fonds coup de pouce

Après un an d'existence,  
le fonds coup de pouce a permis  
de sécuriser le parcours de plus de 500 jeunes !

### Pour qui ?

Mobilisable pour tous les jeunes  
justifiant au moins  
deux critères de vulnérabilités :



Economique  
(Revenus inférieure à 500€)



Sociale

(Rupture Familiale, Ex-ASE, Rupture et Attente de droits)



Professionnelle

(Garantie Jeunes, Contrat court,  
Contrat d'insertion, Sortie d'ALT)

### Comment ça fonctionne ?



Signer la convention  
de participation à l'expérimentation  
disponible sur l'intranet de l'UNHAJ



Remplir le formulaire de mobilisation du fonds  
en précisant la demande :

Avance coup de pouce :  
avance de l'APL sur trois mois  
Subvention coup de pouce :  
prise en charge du reste à charge sur trois mois



Envoyer les documents justificatifs  
coupdepouce@unhaj.org



Réponse de l'UNHAJ sous trois jours



« Sans cette aide coup de pouce qui ne se fait pas ailleurs,  
je n'aurais pas pu continuer mon projet professionnel. »



« Sans le fonds coup de pouce,  
je n'aurais pas pu prendre de logement car c'est trop cher. »



Participez vous aussi à l'expérimentation !



coupdepouce@unhaj.org



# ÉMANCIPATION AUTONOMIE

CITOYENNETÉ

BIEN-ÊTRE

SANTÉ

ENGAGEMENT

EMPLOI

FORMATION

MOBILITÉ

LOGEMENT

